

nde. La liste
ir. On deman-
de quels éle-
ments se com-
à savoir quel
tre organisme,
s à obtenir.

e que le départe-
ment de Québec
sur le continent

is moins rensei-

ignes années à
coles, fait cette
question, et il
ivre par toutes
aux vivants.
ent se réjouir
donnée comme
réciation qui a
qui n'a aucun

n n'est pas très
en 1914 que ce
lgary, Alberta.
l'année 1918,
t des animaux

, et maintenant
us les animaux

perts n'hésitent
es coopératives

gligé pour faire
es pour donner

nécessaire. En
e pour la vente
et 2½% pour

n relation avec
s animaux par
s. Elle est en
n tout temps de
le marché pour
oujours sur les
s prix.

rrre et

par des officiers
t le commerce
s payer d'après

lument désinté-

part et d'autre,
ts de classifica-
ne maison et la
ommerce.

tes les maisons.
la Coopérative

re avec la classi-
re, doivent être
Gouvernement
qui verra immé-

édérée a obtenu
in classificateur-
omage consigné
e expéditeur un
cation et indique
la qualité de ces

rent de ces rap-
duisent par une
qu'ils fabriquent
urre et de notre

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Rien n'est si beau...

Petit canard voudrait nager,
Ne sait comment s'y prendre;
Sa maman va le conseiller,
Le rassurer, le protéger;
Sans crainte il va apprendre,
"Coin, coin, coin, coin!"
Oh! caneton,
Rien n'est si bon
Que l'amour de ta mère.

La maman du petit agneau
Le mène au pâturage;
Le conduit au petit ruisseau,
Lui montre à distinguer bientôt
Les savoureux herbages.
"Bé, bé, bé, bé."
Petit agneau,
Rien n'est si beau
Que l'amour de ta mère.

Petit oiseau voudrait voler,
Essaie d'ouvrir ses ailes.
"Maman", dit-il, "je vais tomber!"
—Non, non, je suis là pour t'aider
Courage! lui dit-elle.
"Tui, tui, tui, tui!"
Petit oiseau,
Rien n'est si beau
Que l'amour de ta mère.

La maman du petit enfant
Peut encore d'avantage;
S'il fait mal elle le reprend,
Et lui pardonne, et lui apprend
À être bon et sage.
"Maman! Maman!"
Petit enfant,
Rien n'est si grand
Que l'amour de ta mère.

Si le bonheur vous tend les
doigts, il faut lui offrir la main.

Nous sommes obligés de rap-
peler que nous ne répondons qu'
aux lettres des abonnés en règle
avec l'administration. Toutes les
autres sont impitoyablement je-
tées au panier.

Le blé d'inde mûrit. Ce sera
bientôt le temps des "épluchettes"
tant aimées des jeunes. Choi-
sissez les plus beaux épis, les plus
uniformes et les plus hâtifs pour
la prochaine semence.

Voulez-vous avoir du bon four-
rage vert à donner à vos ani-
maux dès le mois de mai prochain?
Alors, semez tout de suite un
arpent en seigle d'automne, c'est
le meilleur moyen d'en avoir
et d'excellent.

On organise pour le 26 septem-
bre une nouvelle excursion en
Abitibi, la troisième cette année.
Aux cultivateurs qui ont des en-
fants à établir, ces excursions don-
nent l'occasion de visiter les terres
de l'une des plus fertiles régions
de la Province. Elles méritent
d'être encouragées.

C'est le temps des oies et des
canards. Il nous en est arrivé
ces jours-ci plusieurs de belle
envergure, mais il n'ont fait que
passer pour s'évanouir aussitôt.
C'étaient des canards politiques,
au plumage incertain. Nous n'en
parlerons même pas, pour ne pas
leur donner trop d'importance.

Une autre preuve de l'excellence
du travail des agronomes, c'est le
succès de M. Anctil, de St-Pam-
phile.

Il y a sept ans, cette ferme rap-
portait \$1,250; l'an dernier elle a
donné un bénéfice de \$2,775.65.

Un revenu plus que doublé en
sept ans, n'est-ce pas un résultat
satisfaisant? N'insistons pas.

Le Mérite Agricole.—Nous a-
vons déjà dit que c'est pour lui

donner plus d'éclat, et bien mar-
quer son caractère officiel, que le
gouvernement a décidé de célébrer
cette année dans l'enceinte parle-
mentaire la Fête du Mérite Agri-
cole. On ne devrait pas oublier
que ce n'est point la Commission
de l'Exposition de Québec qui cou-
ronne les lauréats, mais bien le
Gouvernement Provincial.

Nous avons déjà annoncé que
le grand concours provincial de
labour aura lieu, cette année, sur
la ferme de M. Lague, à Farn-
ham, comté Missisquoi, les 18-19 et
20 octobre prochain.

Pas moins de \$2,700, seront dis-
tribués en prix aux concurrents
victorieux.

C'est le 7ième concours provin-
cial de labour tenu sous les auspi-
ces de l'Association des Labou-
reurs de Québec.

Trop souvent des granges sont
incendrées et des cultivateurs per-
dent en quelques heures le fruit
de plusieurs années de dur labour
sans qu'on puisse en donner d'aut-
re explication que la combustion
spontanée.

Mais qu'est-ce que c'est donc
que la combustion spontanée? On
nous répond que c'est la faculté
qu'ont certains éléments de pren-
dre feu dans des conditions don-
nées.

Et comment prévenir, empêcher
la combustion spontanée? On
ne nous le dit pas.

La science de la chimie est
pourtant assez avancée qu'il de-
vrait être possible, ce nous semble,
de découvrir un préventif sûr.

L'argent dépensé à cette fin
serait bien placé, car c'est par
millions que l'on évalue les pertes
attribuées à la combustion spon-
tanée.

L'Eglise et l'Etat se sont unis
pour faire au cardinal Mundelein,
de Chicago, qui nous a visité, une
réception digne de cet éminent
prince de l'Eglise. Des discours
prononcés à cette occasion, nous
voulons retenir les paroles tombées
des lèvres de l'honorable premier
ministre Taschereau, éloquentes
tribut d'hommage à l'œuvre bien-
faisante et au dévouement héroï-
que de notre clergé au temps des
luttres ardues que notre race dû
soutenir pour sauvegarder sa lan-
gue et sa foi, inestimable héritage
de nos aïeux:

"Vous séjournez actuellement dans
cette partie du Dominion qui ne cesse
de s'appeler le Canada français. Et plus
vous l'étudiez de près, plus vous com-
prendrez que c'est une merveilleuse his-
toire qu'ont écrite, dans le Nouveau-
Monde, les hommes de ma race et de ma
foi. On y voit, pour ainsi dire, à chaque
page le doigt de la Providence, qui nous a
discrettement mais sûrement guidés. En
1763, quand semblait perdu tout ce qui
nous était cher, nos traditions, notre foi,
notre langue et nos lois, se produisit ce
que les historiens ont qualifié de miracle
canadien. Il ne resta attaché à notre
sol que 60,000 Français, mais ils devaient
être les pères de trois millions de Cana-
diens-Français, qui peuplent maintenant
notre continent. Si leur fidélité au sol, à
leur langue et à leur foi leur a valu ce
prodigieux développement, leur survi-
vance reste indiscutablement due au clergé
canadien qui, non moins fidèle à sa mission
et à son devoir sacré, n'abandonna point
son troupeau".

(Suite à la page 708)

POUR LES GENS PRESSES

—Sa Grandeur Mgr Gauthier, de Mont-
réal, part pour Rome.

—Terrebonne célèbre cette semaine
le 200e anniversaire de sa fondation.

—L'exposition de Québec a vu 100,000
visiteurs. C'est un succès.

—Signe de prospérité: les faillites dimi-
nuent en nombre et en passif au Canada.

—Aujourd'hui ont lieu les expositions
locales de Ham-Nord et de Pont-Rouge.

—C'est le 3 novembre qu'aura lieu
à Ottawa la grande conférence interpro-
vinciale.

—Il y a environ 30,000 traverses à ni-
veau au Canada, autant de trappes de
la mort.

—Nos lecteurs apprendront avec plaisir
que Sa Grandeur Mgr Mathieu est en bon-
ne voie de guérison.

—M. et Mme J.-B. Champagne, de
Joliette, ont célébré leurs noces d'or. Nos
félicitations aux vénérables jubilaires.

—Pierre Bouchard, âgé de 12 ans, que
l'on avait rapporté disparu, a été trouvé
noyé dans le canal Lachine.

—Le conservateur l'a emporté par une
faible majorité dans l'élection partielle
de Huron-Nord lundi.

—Mme Joseph Leclaire, de Ste-Anne-
des-Plaines, s'est suicidée après avoir tenté
d'empoisonner son fils, faible d'esprit.

—Un vieillard de 80 ans, du nom de
Marois, s'est tué en tombant de la falaise,
au rang du Rocher, Beauceville.

—Un autre enfant, fils de M. Paul-Emile
Gagnon, de St-François-d'Assise, a été tué
par un auto.

—On évalue à plus de quatre mille
millions de piastres le capital investi dans
l'agriculture en Angleterre.

—Le Délégué Apostolique, Mgr Cassulo,
assièra au sacre de Sa Grandeur Mgr
Plante, le 27 septembre.

—Alexandre Mcreau, 24 ans, marié
depuis quelques semaines seulement, s'est
noyé en tombant du quai de la Canada
Steamship, à Québec.

—C'est le 28 septembre que sera intro-
nisé le nouvel évêque de Sherbrooke Sa
Grandeur Mgr Gagnon. Mgr Forbes,
évêque de Nicolet, officiera.

—Alice Lafontaine, fillette de six ans, de
St-Tite, a été enterrée vivante sous quatre
pieds de sable. Quand on l'a retirée, elle
était morte.

—Un enfant de six ans, fils de M. P.
Dillon, de Sherbrooke, a été tué par un
auto. Il a eu un bras arraché et le corps
horriblement sectionné.

—Un vieillard de 74 ans, M. Joseph
Marcoux, de Limoilou, s'est tué en tom-
bant d'un escalier de sa résidence. La
mort a été instantanée.

—250 automobilistes de la Nouvelle-
Orléans sont actuellement à Québec. Ils
ont entrepris une randonnée du golfe du
Mexique à celui du Saint-Laurent.

—Une nouvelle offre a été faite pour la
place du Marché Montcalm à Québec. Un
syndicat américain aurait l'intention d'y
ériger un hôtel de deux millions.

—Nos lecteurs comprendront qu'il nous
est impossible de publier des comptes
rendus de tous les concours et expo-
sitions locales. Notre espace n'y pourrait
suffire.

—Les Chevaliers de Colomb se sont
chargés de prélever trois cent mille pia-
stres par souscriptions pour aider au para-
chèvement de l'Hôpital du Saint-Sacre-
ment.

—M. l'abbé J. Cyrille Samson, curé de
Saint-Romuald, est décédé vendredi à
l'âge de 62 ans. Le défunt a fourni une
utile carrière. Sa mort est un deuil pour
le diocèse.

—Ne prenez jamais un fusil par le ca-
non. C'est en ne prenant pas cette pré-
caution élémentaire que M. Roland Ar-
cand, fils unique de M. Charles Arcand,
ingénieur civil, de Trois-Rivières, a trou-
vé la mort. Le coup partit inopinément et
il reçut la décharge en pleine poitrine.

—Les sociétés d'apiculture et des pro-
duits de l'érable tiendront leur exposition
en même temps que celle de la pomologie,
du 10 au 15 novembre inclusivement, au
5e étage de l'édifice Eaton, Mon àtréal.

—Deux convois rapides allant en sens
inverse se sont frappés à St-Jean-Port-Joli.
Les deux locomotives ont été démolies et
une douzaine de personnes plus ou moins
blessées.

—A quand le rapport de l'enquête sur la
nous payons bien cher les remèdes patentés
combine des pharmaciens? En attendant,
dans certains cas, nous dit un pharmacien,
trois ou quatre fois leur valeur intrinsèque.

—J.-A. Perreault, d'Iberville, a été con-
damné à cinq ans de prison pour dé-
tournement d'une somme de \$25,000 alors
qu'il était secrétaire-trésorier de cette
municipalité.

—Les œufs frais se vendent 50 sous et
plus à Québec. A ce prix-là, ça doit payer
de garder des volailles. Pourtant bien peu
de cultivateurs aux environs de Québec
sont organisés pour profiter de l'aubaine.

—La paralysie infantile, cette terrible
maladie contre laquelle la science paraît
impuissante, sévit à l'état épidémique au
Manitoba. Dans plusieurs villes, tous les
lieux de réunion sont interdits au public.

—Au cours de l'année, notre dette fédé-
rale a été diminuée de 63 millions et le
trésorier anticipe de nouvelles et pro-
chaines réductions. La barque de l'Etat
vogue maintenant dans des eaux plus se-
reines.

—Trois enfants de M. Honoré Bériard,
cultivateur de St-Eustache, ont perdu
la vie au cours de l'incendie de leur de-
meure. M. Bériard lui-même a été brûlé
à la figure et aux mains en tentant de
sauver ses enfants.

—A la Rivière-au-Renard, la foudre est
tombée sur la grange neuve de M. André
Noel, qui perd à la fois le fourrage d'hiver-
nement pour ses animaux, deux voitures
et plusieurs instruments aratoires. Toutes
nos sympathies.

—127,017 personnes tuées et des millions
blessés, c'est le bilan de l'auto aux Etats-
Unis depuis huit ans. Ce chiffre est supé-
rieur à celui des soldats américains tués
durant la grande guerre. La folie de l'auto
coûte horriblement cher.

—De l'Inde nous arrive la nouvelle
qu'on y a découvert une plante qui aurait
la propriété de rajeunir ceux qui en feraient
usage en décoction. Nous n'en croyons
rien. Si c'était vrai, que de filles et de
dames âgées essaieraient de réparer des
ans "l'irréparable outrage".

—Un violent incendie a détruit complè-
tement la grange et le silo de M. A. Dai-
gle de Masonville. La grange était neuve
et il n'y avait que peu d'assurance. La
récolte a aussi été détruite, mais l'on a pu
sauver les animaux qui étaient dans l'éta-
ble.

—Une fillette de quatre ans, enfant de
M. Wilfrid Labbé, de Victoriaville, a été
broyée à mort par une automobile. Elle
était la petite fille de M. Xavier Labbé,
président de la Société d'Agriculture du
comté d'Arthabaska et de la Commission
d'exposition régionale de ce comté.

Toutes nos sympathies à la famille en
deuil.

—Jusqu'à date heuf aviateurs ont payé
de leur vie leur témérité en tentant de
traverser l'océan. De ces tentatives désas-
treuses, il résulte que l'on n'a pas encore ré-
ussi à construire des avions capables de ré-
sister aux conditions climatologiques dé-
favorables qui existent presque constam-
ment sur quelque partie des immenses
étendues océaniques.

—Les touristes se plaignent des taux
élevés de la plupart de nos hôtels. Si on
les tond trop ras, plusieurs ne reviendront
plus. Dans les hôtels de la campagne on
devrait se contenter de \$3. par jour, pen-
sion comprise. On y gagnerait une
affluence encore plus grande de touristes.
Il faut bien prendre garde de ne pas tuer
la poule aux œufs d'or.

—De prétendus héritiers font de nou-
veaux efforts pour se faire attribuer la
fortune de vingt millions de dollars laissée
par Gilbert Gagnon, autrefois des Eboule-
ments, mort en Californie en 1896. Il fau-
dra des preuves bien certaines de parenté,
pour décider le gouvernement américain
à se départir de cette fortune.